



**PALEO**

Revue d'archéologie préhistorique

23 | 2012

Varia

---

## Nécrologie de Gabriel Mégnargues (1928-2012)

Jean-Jacques Cleyet-Merle et Antoine Chanceler

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paleo/2248>

DOI : [10.4000/paleo.2248](https://doi.org/10.4000/paleo.2248)

ISSN : 2101-0420

### Éditeur

SAMRA

### Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2012

Pagination : 9-10

ISSN : 1145-3370

### Référence électronique

Jean-Jacques Cleyet-Merle et Antoine Chanceler, « Nécrologie de Gabriel Mégnargues (1928-2012) », *PALEO* [En ligne], 23 | 2012, mis en ligne le 15 mars 2013, consulté le 12 août 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paleo/2248> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paleo.2248>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 août 2020.



*PALEO* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Nécrologie de Gabriel Mérignargues (1928-2012)

Jean-Jacques Cleyet-Merle et Antoine Chancerel

---



- 1 Gabriel Mérignargues, né en 1928, fils d'artiste, était un médecin de grande culture et de grande humanité, passionné par l'histoire, la politique, les arts, la littérature et la poésie.
- 2 Il fit son service militaire en Algérie, pendant les années de guerre 1956-1957, dans une SAS (Section Administrative Spécialisée) sur les hauts plateaux, apprenant l'arabe et logeant avec des «goumiers» au plus près de la population locale qu'il soignait.
- 3 Après son retour en France, il eut envie de repartir auprès de ce peuple qu'il avait aimé, en acceptant un poste de médecin à l'hôpital de Touggourt en 1959 (département des oasis au Sahara algérien). C'est là qu'est née sa passion pour la préhistoire lors de sorties dans le désert toujours plus nombreuses et lointaines, aimant l'aventure et cette impression de liberté qu'offrent les grands espaces. Il prit contact avec le musée du Bardo d'Alger et proposa de récolter des vestiges préhistoriques tout en étayant ses

connaissances en préhistoire saharienne par des lectures appropriées. Il rédigea ensuite un travail de synthèse sur chaque gisement découvert (El Alia, Hassi Daoula, Hassi Sareth...).

- 4 Il revint en France après l'indépendance de l'Algérie et profita de cette période vacante pour suivre des études de préhistoire à la faculté de la Sorbonne à Paris durant l'automne 1962. Puis il décida de s'installer aux Eyzies-de-Tayac comme médecin généraliste libéral pour rester en lien avec sa passion de la préhistoire. Il a alors entretenu de nombreux contacts avec des préhistoriens africanistes de cette époque notamment Camps, Hugo, etc., en particulier pour l'aider dans ses travaux.
- 5 Il repartit ensuite une nouvelle fois en Algérie en tant que médecin à l'hôpital de Oran et multiplia les voyages d'exploration dans le Sahara de 1965 à 1972, continuant à récolter de l'industrie lithique sur des gisements déjà connus de lui ou nouvellement découverts (Tan Elak).
- 6 Toujours relié à l'Afrique, après sa retraite de médecin hospitalier de Chambéry et en marge de nombreuses missions humanitaires, il favorisa, à de nombreux médecins africains, l'accès à des études de spécialité en s'engageant personnellement à leurs côtés pour leur permettre de prendre en charge eux-mêmes leur destin dans leur pays d'origine.
- 7 Homme de recherche, curieux du passé, bien que n'étant pas préhistorien, il a voulu approfondir avec sérieux cette approche non professionnelle qui l'animait. C'est pourquoi il a souhaité léguer au musée des Eyzies-de-Tayac l'ensemble du matériel recueilli ainsi que ses travaux pour qu'ils puissent être utiles à la recherche.
- 8 Le Musée National de Préhistoire a ainsi bénéficié de plusieurs dons importants échelonnés entre 1998 et 2005, et toujours acceptés à l'unanimité de la Commission des acquisitions des Musées nationaux. Quelques chiffres illustrent facilement l'ampleur de ces libéralités : plus de 28 000 objets relevant de 29 gisements ! Certains, comme celui d'Amguid (acquisition 2005) ont livré des séries du Paléolithique inférieur remarquables (bifaces, hachereaux, nucléus...). La plupart de ces collections appartiennent cependant en majeure partie à la préhistoire récente. Parmi les plus importantes, on peut citer celles de Tan Elak où figure une exceptionnelle série d'outils de mouture, ainsi que les très riches gisements d'Erg Ben Chaouli, Hassi Daoula (forts de respectivement 6 000 et 5 000 objets) ou Sidi Mahadi près de Touggourt, dont les séries montrent parfois des occupations longues (Capsien, Néolithique).
- 9 Notons également que Gabriel Mérignargues a généreusement enrichi les collections d'autres institutions muséales, dans le domaine de l'ethnographie, des beaux-arts, etc. Humaniste est le mot qui vient spontanément à l'esprit pour évoquer la personnalité attachante de ce grand ami des musées, à la famille duquel nous exprimons toute notre gratitude et notre compassion.

Dans le désert...

